



HAL
open science

**Les paysages végétaux de l'Inde;; Carte internationale
du tapis végétal et des conditions écologiques.**

**International Map of the Vegetation and of
environmental conditions; Agannath (1963), Godaveri
(1963), Madras (1962), par H. Gaussen, P. Legris, M.
Viaut et collab; Ceylan (1964) par H. Gaussen, P.
Legris, M. Viaut et L. Labroue**

Georges Bertrand

► **To cite this version:**

Georges Bertrand. Les paysages végétaux de l'Inde;; Carte internationale du tapis végétal et des conditions écologiques. International Map of the Vegetation and of environmental conditions; Agannath (1963), Godaveri (1963), Madras (1962), par H. Gaussen, P. Legris, M. Viaut et collab; Ceylan (1964) par H. Gaussen, P. Legris, M. Viaut et L. Labroue. Revue Géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, 1966, pp.409-411. hal-02611066

HAL Id: hal-02611066

<https://hal.science/hal-02611066>

Submitted on 18 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les paysages végétaux de l'Inde :

Carte internationale du tapis végétal et des conditions écologiques.
International Map of the Vegetation and of environmental conditions
Agannath (1963), Godaveri (1963), Madras (1962), par H. Gaussen,
P. Legris, M. Viaut et collab.

Ceylan (1964) par H. Gaussen, P. Legris, M. Viaut et L. Labroue
Georges Bertrand

Citer ce document / Cite this document :

Bertrand Georges. Les paysages végétaux de l'Inde ; *Carte internationale du tapis végétal et des conditions écologiques. International Map of the Vegetation and of environmental conditions; Agannath (1963), Godaveri (1963), Madras (1962)*, par H. Gaussen, P. Legris, M. Viaut et collab; *Ceylan (1964)* par H. Gaussen, P. Legris, M. Viaut et L. Labroue. In: Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest, tome 37, fascicule 4, 1966. pp. 409-411;

https://www.persee.fr/doc/rgpso_0035-3221_1966_num_37_4_3835_t1_0409_0000_2

Fichier pdf généré le 05/04/2018

renseignements normalement dispersés dans les traités de biogéographie, les manuels de sylviculture, les annuaires statistiques et les traités d'économie. Les facteurs écologiques sont rapidement évoqués. Par contre, le géographe retirera beaucoup de profit de la lecture du chapitre IV qui est une initiation à la technique et au vocabulaire forestiers : futaie régulière et futaie jardinée, révolution, régénération etc. L'auteur insiste sur l'aspect artificiel, cultivé, de la plupart des forêts des pays économiquement évolués (surtout s'il s'agit de forêts soumises au régime forestier). Dans bien des cas, la forêt n'est pas plus naturelle qu'un champ cultivé! Le biogéographe débutant qui fait des relevés floristiques et étudie la dynamique végétale ne doit jamais l'oublier.

Après une rapide présentation des forêts du monde et des richesses qu'elles procurent, l'auteur aborde avec plus de détails l'étude des forêts françaises : analyse commode des espèces forestières spontanées et introduites, types régionaux de forêts, politique du reboisement avant et après le Fonds Forestier National de 1946. La lecture d'*Arbres et Forêts* enrichit et captive, car l'auteur parle avec compétence de ce qu'il aime : « ... de la steppe sans arbres, ne se dégage-t-il pas une tristesse invincible ? » (p. 220).

Georges BERTRAND.

LES PAYSAGES VÉGÉTAUX DE L'INDE

Carte internationale du tapis végétal et des conditions écologiques. International Map of the Vegetation and of environmental conditions. Publ. by the Indian Council of Agricultural Research. Institut français de Pondichéry.

« Le but de la carte et de sa notice est de constituer une monographie de la région dans les domaines agricole, forestier et écologique » (notice de « Madras », p. 1). L'ensemble constitue, en effet, un document d'une exceptionnelle richesse. La carte au 1/1 000 000 représente les grands types de formations végétales en s'inspirant à la fois des séries végétales de H. GAUSSEN et de la classification des forêts tropicales d'A. AUBREVILLE. De part et d'autre de la carte, sont disposés six cartons au 1/5 000 000 : divisions administratives et hypsométrie, géologie et lithologie, sols, bioclimats, types de végétation (plésioclimax), agriculture. L'utilisation d'un tel ensemble cartographique serait plus facile si on y joignait un carton de localisation dans le sous-continent indien. Enfin, un carton représentant la densité de la population agricole permettrait de mieux comprendre certains aspects fondamentaux de la physionomie et de la dynamique du tapis végétal (ampleur du défrichement sur les trapps, agriculture itiné-

rante des plateaux etc). Un tel recours à la géographie humaine ne dépasse pas l'intention des auteurs qui est de mieux faire comprendre les paysages actuels en vue d'une mise en valeur plus rationnelle. La carte de densité pourrait au moins figurer dans la notice et remplacerait avantageusement le tableau statistique que les auteurs y ont déjà inséré.

JAGANNATH (1963), GODAVERI (1963), MADRAS (1962), par H. Gaussen, P. Legris, M. Viaut et collab. (chaque carte est accompagnée d'une notice détaillée et illustrée).

Ces trois cartes couvrent une partie de la Côte de Coromandel et des Ghâts Orientaux du sud de Madras jusqu'au nord du delta de la Godaveri. On y distingue sommairement trois grands ensembles biogéographiques. La plaine de Coromandel est une zone basse, en partie d'origine deltaïque, qui a été presque entièrement défrichée et livrée à la culture du paddy. La mangrove se limite aux extrémités des deltas. Les Ghâts, formés par le soubassement archéen cristallin et métamorphique, ont conservé une partie de leur couverture forestière. Sur les reliefs septentrionaux, au climat plus humide, s'étendent des sols ferrallitiques sableux ou limoneux très pauvres qui portent une forêt décidue humide à *Shorea-Terminalia-Adina*. Plus au sud, où le climat est sec, on rencontre des formations végétales de la série à *Albizzia amara* et Acacias sur sols ferrugineux. Dans les deux cas, la forêt est très dégradée et remplacée par des savanes arborées ou des fourrés. C'est, par excellence, la région des cultures itinérantes. Les plateaux intérieurs du Mysore, constitués par les trapps basaltiques, ont un aspect totalement différent. Ils ont été largement défrichés car les argiles noires tropicales sont d'excellents sols qui portent des cultures de coton, de millet et de légumes secs.

CEYLAN (1964) par H. Gaussen, P. Legris, M. Viaut et L. Labroue (notice illustrée).

C'est la dernière, et la meilleure réalisation, d'une collection pourtant très relevée. En rendre compte dans le détail serait faire un exposé quasi-exhaustif sur la géographie régionale de Ceylan. Les cartons ont été particulièrement soignés. Certains d'entre eux ont été confiés à des spécialistes cinghalais. Les mieux réussis sont le carton pédologique, dû à C.-R. Penabokke, qui fait apparaître 14 types de sols, et le carton des bioclimats qui peut servir de point de départ à un découpage régional.

Une coupe pratiquée dans le sud-ouest de Ceylan donne une idée du travail accompli. De la plaine de Colombo jusqu'à 900 m d'altitude, règne un climat de type équatorial auquel correspondent à l'état

naturel une forêt haute sempervirente (série à *Doona-Dipterocarpus-Mesua*) et des sols ferrallitiques lessivés. Mais la forêt a été largement défrichée et remplacée par des plantations de cocotiers. Dans la moyenne montagne, entre 900 et 1500 m d'altitude, les précipitations diminuent, la forêt sempervirente est de moins belle venue et on y rencontre quelques savanes. C'est, par excellence, le domaine des plantations d'hévéas. Au-dessus de 1500 m d'altitude, les précipitations augmentent de nouveau mais les températures baissent. Les sols ferrallitiques sont enrichis en humus et souvent lessivés. La forêt semble assez fragile et les défrichements ont étendu les fourrés et les savanes. On y rencontre surtout des plantations de théiers (1).

Georges BERTRAND.

LES CRUES DU MASSIF CENTRAL

J. PINARD, *Les précipitations et les types de temps à l'origine de crues dans le Nord-Ouest du Massif Central, 1953-1962*. Monogr. Météor, nat., Paris, n° 42, 18 p., 50 cartes d'isohyètes. (Préface de M. Pardé).

L'importance hydrologique du Limousin est liée à la présence des grands barrages-réservoirs de l'E. D. F. et au rôle qu'ils jouent, en l'absence d'industrie locale, dans la fourniture d'énergie à l'agglomération parisienne. Il est donc intéressant de savoir quelles sont les perturbations pluvieuses qui contribuent de façon majeure au remplissage de ces réservoirs artificiels (2) et plus intéressant encore, sans doute, de prévoir celles-ci afin de maintenir le plan d'eau à un niveau optimal qui évite, autant que faire se peut, les déversements.

L'étude de J. Pinard répond en partie à ces préoccupations. Elle est précédée d'une préface, nourrie comme à l'ordinaire, du maître M. Pardé. Le texte principal en paraît d'autant plus court : à peine 14 p. qui ne sont pas toutes d'explication car il y a 6 p. de tableaux analytiques et de bibliographie. Les 8 p. qui restent gagneraient en force si l'on y trouvait la synthèse que le titre fait espérer. Après avoir étudié la répartition géographique des averses et abordé de façon sommaire les causes de leur extension pour quelques cas, l'auteur analyse les quantités d'eau tombées sur une surface donnée et la durée des averses; mais l'origine des précipitations ne retient

(1) En plus des coupures dont il a été question ici, le service de la carte internationale du Tapis végétal a publié, sur l'Inde, la carte de Cap Comorin (1961). Deux autres sont en préparation : Mysore et Bombay.

(2) A la p. 5, M. Pinard évoque les sources, les ruisseaux et les « lacs profonds » du Limousin, laissant imaginer qu'il existerait là des lacs naturels. On ne voit pas bien où...